

DOSSIER
DE PRESSE

FONTEVRAUD
LE MUSÉE D'ART MODERNE

COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN

Ouverture au public mercredi 19 mai 2021

RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE

SOMMAIRE

1 / LA COLLECTION CLIGMAN

la donation, à l'origine de la création du musée

La donation à l'État et à la Région **04**

Martine et Léon Cligman : portrait d'un couple
à la passion commune pour un art à vocation humaniste **9**

Le fonds de dotation pour enrichir la collection **10**

2 / LE MUSÉE ET LE SITE DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

Un nouveau musée d'art moderne **12**

// Région des Pays de la Loire : un projet pour le territoire **12**

// Un projet culturel phare qui participe au rayonnement
d'un territoire d'exception **14**

// Le projet muséal par Dominique Gagneux, directrice
du musée d'Art moderne de Fontevraud **15**

// Le parcours du 1^{er} accrochage de la collection permanente **27**

// Focus sur une sélection d'œuvres **18**

// La programmation culturelle du musée **23**

// La scénographie par Constance Guisset **24**

Un site patrimonial et culturel d'exception **25**

// La réhabilitation de la Fannerie par Christophe Batard,
architecte en chef des Monuments Historiques **25**

// Un patrimoine d'exception **27**

// La rénovation du patrimoine ancien en hôtel et restaurant étoilé :
un exemple rare de valorisation réussie et reconnue **29**

// Repères historiques de l'Abbaye Royale de Fontevraud **31**

Visuels presse **32**

Informations pratiques / Contacts **39**

Annexe biographies

// Léon Cligman **41**

// Martine Cligman **42**

// Dominique Gagneux **43**

// Christophe Batard **44**

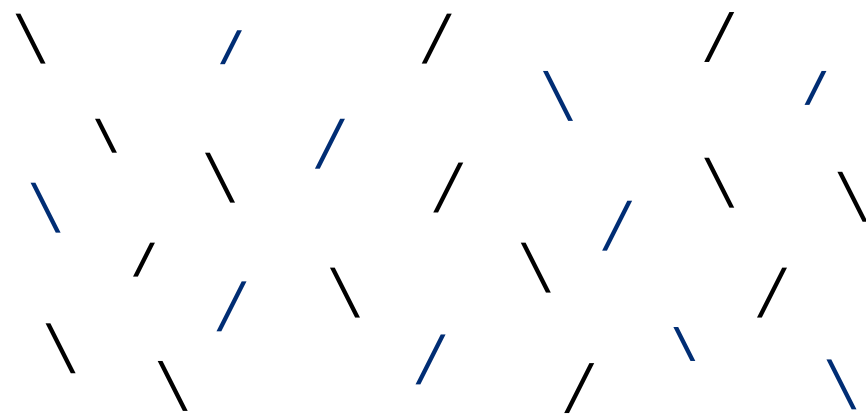
// Constance Guisset **45**



© Région Pays de la Loire / M. Gross

1 / LA COLLECTION CLIGMAN

La donation, à l'origine de la création du musée



LA DONATION À L'ÉTAT ET À LA RÉGION

Pendant plus de soixante ans, Martine et Léon Cligman ont rassemblé des peintures, des dessins et des sculptures d'artistes des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que des antiquités et des objets extra-européens (Afrique, Océanie, Asie, Amériques), constituant ainsi une collection riche et originale. Grâce à la donation d'une grande partie de la collection personnelle de ce couple épris d'art, près de 900 œuvres constituent le fonds du futur musée d'Art moderne de Fontevraud situé dans le bâtiment de la Fannerie au cœur de l'Abbaye Royale.

Martine et Léon Cligman ont acquis l'essentiel de leur collection sur le marché de l'art parisien à partir de la fin des années 1960 et jusqu'au début des années 1990, auprès de galeries et régulièrement en salle de ventes. M. et Mme Cligman ont constitué leur collection dans la lignée de celle de Pierre et Denise Lévy, dont Martine Cligman est la fille. À bien des égards, la collection Cligman est le prolongement de la donation effectuée par les époux Lévy à l'État en 1976 (complétée par une dation en 1988), et formant la collection du musée d'Art moderne de Troyes. Le suivi du parcours de certains artistes chers aux collectionneurs met en lumière des provenances représentatives des échanges de l'art moderne avec l'art des autres civilisations (tête chypriote de la collection d'André Derain, statuettes africaines ayant appartenu à Paul Guillaume).

Parmi les 102 peintures et les sculptures de la donation, on trouve quelques artistes majeurs de la fin du XIX^e siècle : une rare scène d'intérieur de Camille Corot, un autoportrait de Toulouse-Lautrec, un ensemble de peintures d'Eugène Carrière, de Jean-Louis Forain, un buste par Rodin, des sculptures de Degas.

André Derain, *Portrait de Gitan*, 1930
Huile sur toile, 46,5 x 51 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Adagp, Paris, 2020
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



La peinture figurative du XX^e siècle est la plus représentée, avec plusieurs ensembles constitués autour d'artistes très appréciés de Martine et Léon Cligman comme André Derain ou Bernard Buffet. L'intérêt des collectionneurs s'est dirigé vers l'École de Paris : Chaïm Soutine ou le tchèque Georges Kars, l'un de leurs coups de cœur.

D'autres grands représentants de l'art moderne y figurent également : Robert Delaunay, Kees Van Dongen, Jean Fautrier, Roger de la Fresnaye, Juan Gris, Pierre Tal Coat.

Enfin, la collection possède un ensemble exceptionnel de pièces monumentales de Germaine Richier reconnue aujourd'hui comme l'une des figures majeures de la sculpture moderne.

Les œuvres sur papier regroupent des ensembles constitués autour des peintres précédemment cités, en particulier André Derain et les 36 dessins originaux du *Satyricon*, auxquels s'ajoutent quelques feuilles d'artistes majeurs : Edgar Degas, Émile Bernard, Emil Nolde, Georges Seurat, Jacques



Chaïm Soutine

Les Oranges sur fond vert, 1916

Huile sur toile, 41,5 x 63 cm

Fontevraud, le musée d'Art moderne

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

Juan Gris

Les Mots croisés, 1925, 38,4 x 46 cm

Fontevraud, le musée d'Art moderne

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

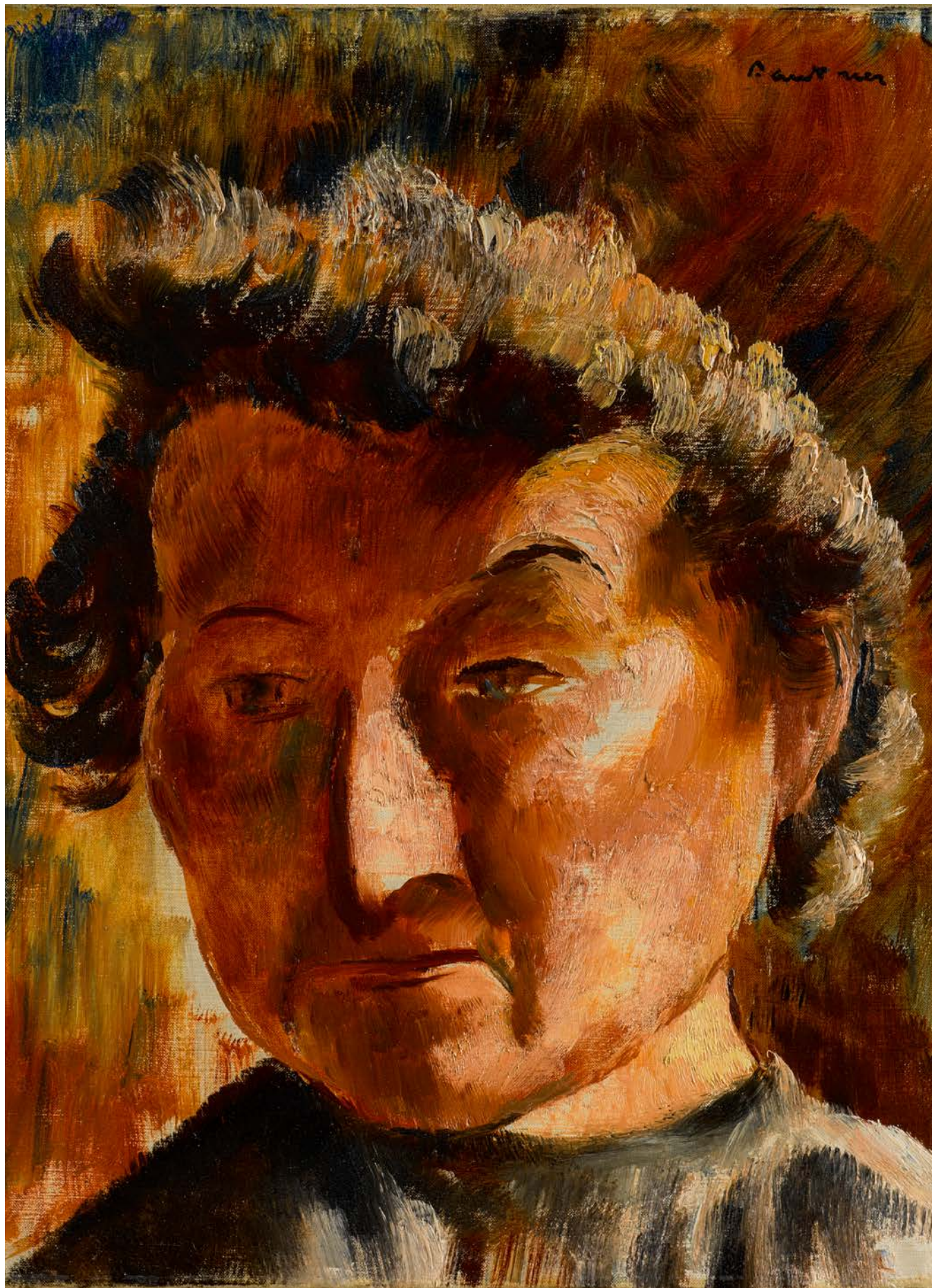
Edgar Degas

La Repasseuse, c. 1884, Fusain sur papier

calque vélin contre-collé sur carton

54 x 41,7 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne





Jean Fautrier

Emilienne, 1925, Huile sur toile, 41 x 33 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne, © Adagp, Paris, 2020. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



Villon, Suzanne Valadon, Marcel Gromaire, Edouard Vuillard. Plus de 70 dessins datés des années 1930 constituent un fond de référence pour le peintre Georges Kars.

De Maurice Marinot, proche de la famille des collectionneurs, le musée conserve également un spectaculaire ensemble de 88 verreries.

Les objets extra-européens

Au côté de ces œuvres modernes, plusieurs objets antiques et ethnographiques se distinguent par leur remarquable qualité et proposent avec elles un dialogue fécond.

Attirés par les formes synthétiques, les collectionneurs ont acquis des statues sumériennes, des idoles cycladiques, une rare figure féminine de reliquaire Fang, une statuette Olmèque, un masque Teotihuacan ou des birdstones amérindiens. Parfois, leur œil exercé a trouvé l'objet, comme par exemple, une plaque historique du royaume nigérian de Bénin, un ornement Mochica en cuivre ou une tête d'animal mythique de Sumatra.

À cette donation à l'État, s'ajoute une donation directe à la Région des Pays de la Loire de 252 œuvres. Celle-ci augmente la collection de tableaux, de sculptures et d'œuvres extra-européennes qui relèvent des mêmes sensibilités artistiques que les précédentes, mais ajoute aussi à l'ensemble un fonds d'une soixantaine d'œuvres antiques.



Grèce, archipel des Cyclades, Amorgos, Tête d'une statue féminine

Cycladique Ancien II (2800-2300 av. J.-C.), variété de Spedos, phase de Spyros, Marbre de Paros, 19,4 x 9,6 x 8 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne

Peuple Batak, Indonésie, île de Sumatra, Tête de Singha

Sans date, Bois avec traces de polychromie, 125 x 43 x 35 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

(page suivante) Georges Kars

Portrait de femme au chapeau noir, c. 1900, Pastel sur papier vélin épais, 38,9 x 32 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault,



MARTINE ET LÉON CLIGMAN

PORTRAIT D'UN COUPLE À LA PASSION COMMUNE POUR UN ART À VOCATION HUMANISTE



Martine Cligman est elle-même fille de collectionneurs, elle grandit parmi les toiles de Maurice de Vlaminck, de Raoul Dufy et de Chaïm Soutine, les sculptures d'Auguste Rodin et les dessins de Degas. Lorsqu'elle rencontre **Léon Cligman** au sortir de la guerre, le jeune homme entame une carrière d'industriel dans le domaine du textile, une activité qu'il poursuivra avec succès dans les sociétés qu'il crée ou rachète, dont Newman, Saint Laurent Rive Gauche, Christian Lacroix ou Lacoste sont les marques phares. Ses usines, souvent ultra-modernes, sont localisées dans un périmètre dont il se plaît à dire que l'Abbaye de Fontevraud est l'épicentre (Issoudun, Tours, Angers, Cholet).

Mariés en 1954, Léon et Martine Cligman décident de suivre la tradition familiale et commencent à acquérir les objets qui constitueront leur environnement quotidien pendant toute leur vie : attirés par les expressions d'une modernité classique, ils collectionnent les tendances figuratives de l'art de l'entre-deux-guerres comme les artistes venus d'Europe de l'Est qui participèrent, dès le début du XX^e siècle, à la vitalité de l'École de Paris. En écho, des objets de toutes origines pour peu qu'ils soient marquants par leur expression, par la synthèse de leurs formes ou par la solidité de leur structure, ont été acquis sur des coups de cœur, au gré de leurs voyages ou sur le marché de l'art parisien, dans des galeries et en ventes publiques.

Leur principe : ne jamais acheter d'œuvres sans l'accord de l'un et de l'autre, chaque œuvre devant être le reflet d'un regard parfaitement commun.

LE FONDS DE DOTATION POUR ENRICHIR LA COLLECTION

Léon Cligman a souhaité que soit créé un fonds de dotation qui est actuellement présidé par Henri Griffon et composé de personnalités pour soutenir le musée. Il a donné 5 M€ à ce fonds qui se répartissent ainsi : 4 M€ pour les travaux et 1 M€ pour les premières acquisitions du musée. Un comité consultatif dont la majorité est choisie par le conseil d'administration aura pour rôle de solliciter le fonds de dotation pour les acquisitions d'œuvres. Les propositions d'acquisition seront faites par la directrice du musée qui est à la tête du comité consultatif.

Le Quai des Grands-Augustins par Albert Marquet, Tête de Gitane de Kees van Dongen, masque funéraire égyptien et ensemble de jumeaux Yoruba.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



2 / LE MUSÉE ET LE SITE DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD



UN NOUVEAU MUSÉE D'ART MODERNE

RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE : UN PROJET POUR LE TERRITOIRE

La donation de Martine et Léon Cligman à l'État, signée au ministère de la Culture le 23 juillet 2018, comprend 566 œuvres. Elle a fait l'objet d'une affectation à la Région, avec l'engagement pour les Pays de la Loire de créer un musée dans l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Une nouvelle donation de 252 œuvres directement à la Région a été signée le 17 juillet 2019, complétant le fonds du musée d'Art moderne de Fontevraud. La Région assume ainsi la responsabilité de conserver, de restaurer, d'étudier

(page précédente) **Culture himalayenne (Népal), Masque**

Sans date, Bois, 18,6 x 14 x 6 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne, Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

La première salle du musée « l'œil du collectionneur » : sculptures de Germaine Richier, toile d'Édouard Goerg, sculpture de Martine Martine et masques Chancay du Pérou.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Domage





et d'enrichir la collection Cligman. L'investissement financier en faveur du futur musée d'Art moderne de Fontevraud-Collections nationales Martine et Léon Cligman est porté par la Région des Pays de la Loire avec le soutien de l'État. Le budget global engagé par la Région pour financer les travaux du musée d'Art moderne de Fontevraud s'élève à 11,8 M€. Une partie de cette somme sera couverte à terme par un montant de 4 M€ issu du fonds de dotation de 5 M€, pour l'installation et l'enrichissement des collections, mis en place par Martine et Léon Cligman pour accompagner leur donation. Outre l'important soutien apporté par l'État à la restauration de l'abbaye (5.88M€ entre 2015 et 2020, auxquels s'ajoutent 100 000€ annuels pour l'entretien), l'État a accordé à ce projet une aide financière exceptionnelle de 500 000€, ainsi qu'un soutien au chantier des collections (31 838€) et aux fouilles archéologiques préventives (56 000€). Il apporte également un conseil et un soutien scientifique et technique via la Direction régionale des affaires culturelles ainsi que les services centraux du Ministère (Service des musées de France et Centre de recherche et de restauration des musées de France).

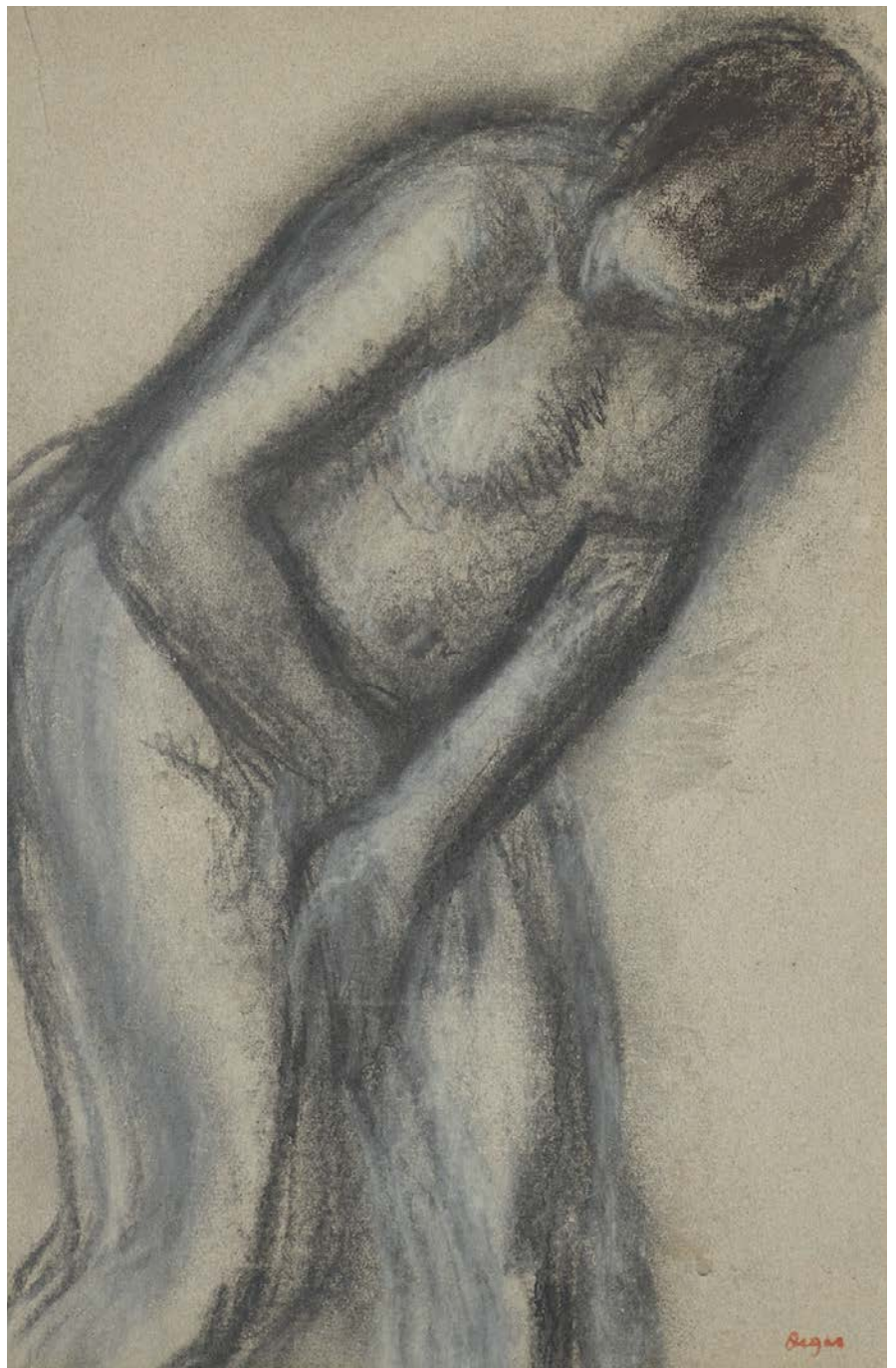
La Seine à Ivry de Maurice de Vlaminck, Coiffe tyi wara du peuple Bambara et statuette Remojadas du Mexique.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage

UN PROJET CULTUREL PHARE QUI PARTICIPE AU RAYONNEMENT D'UN TERRITOIRE D'EXCEPTION.

Le musée d'Art moderne vient enrichir de manière exceptionnelle la dimension patrimoniale et culturelle de Fontevraud, le plus ancien des centres culturels de rencontre, labellisé en 1976, soutenu par le ministère de la Culture, et lieu phare rayonnant sur la région des Pays de la Loire et bien au-delà du territoire. Au milieu de ses 13 hectares de pierres blanches et de verdure, l'Abbaye Royale de Fontevraud propose toute l'année une programmation pluridisciplinaire qui explore ses liens avec l'histoire et les arts : expositions, festival de musique sacrée, installations d'artistes contemporains, ateliers en famille, conférences...

L'Abbaye Royale de Fontevraud et le musée d'Art moderne s'inscrivent pleinement dans la volonté de la Région des Pays de la Loire de permettre à chacun d'avoir accès à une offre culturelle d'excellence. Cet ensemble constitue un patrimoine commun et contribue à la vitalité et à l'unité des territoires. Pour la Région, la culture n'est pas un accessoire mais bien une nécessité pour rassembler ses habitants et faire rayonner les Pays de la Loire.



Edgar Degas
La femme surprise, c. 1884
© Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël Chipault

LE PROJET MUSÉAL

PAR DOMINIQUE GAGNEUX, DIRECTRICE DU MUSÉE D'ART MODERNE DE FONTEVRAUD

Ce musée d'art moderne propose aux visiteurs non pas une présentation historique de l'art du XX^e siècle mais suggère une compréhension intime de ce qu'est une collection : un rapprochement d'œuvres liées non par leur origine ou leur époque mais par des affinités formelles. Le parcours suggère une relation aux œuvres souvent inconnue du public, il incite les visiteurs à libérer leur regard, à identifier un rapport à l'œuvre d'art très personnel.

Un regard de collectionneurs

En s'appuyant sur la richesse et la variété de la collection, le parcours révélera le passage d'un univers privé à un espace public, proposera aux visiteurs une lecture qui transcende l'espace et le temps par la confrontation d'objets de cultures et d'époques différentes, enfin, invitera à la découverte d'artistes à travers le regard de collectionneurs de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ouvrir une collection privée au plus grand nombre consiste à présenter des choix nés d'une approche intuitive de l'art, à s'appropriier l'esprit de liberté qui a guidé les acquisitions, dans un éclectisme assumé et le plaisir de la découverte.

Culture sumérienne

Epoque de la renaissance sumérienne, époque du roi Gudéa

(vers 2120-2100 av. J.-C.), Tête de prince sumérien, Diorite verte, 16 x 11,5 x 13,5 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

Moyenne-Égypte

Masque funéraire masculin

Époque romaine

I-II^e siècles, Stuc peint et incrustation de verre, restes de polychromie, 22 x 18 x 13 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



Depuis une trentaine d'années, avec l'ouverture plus large au public des collections privées et par une pratique des artistes contemporains consistant à abolir les frontières et les genres, les musées ont également commencé à jouer avec les rapprochements entre les œuvres, qui perturbent le regard, stimulent la vision et révèlent des rapports nouveaux. Ce musée d'art moderne propose un chemin, hors des sentiers battus, qui permet de nombreux raccourcis. Ainsi, pourra-t-on entendre converser un dignitaire sumérien et un Marocain dessiné par Maurice Marinot ou encore voir cohabiter une tête égyptienne et un portrait de Kees Van Dongen.

C'est un changement assumé dans la manière habituelle d'appréhender la création dans un musée.

Appellation « Musée de France »

L'appellation « Musée de France » témoigne de la reconnaissance du projet scientifique et culturel par le ministère de la Culture et signale aux futurs visiteurs l'intérêt de la collection du musée. En effet, est considérée comme « Musée de France » : « toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public, organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public ».

Albert Marquet

Le Quai des Grands-Augustins, 1905,
Huile sur toile, 60,5 x 73,5 cm

Fontevraud, le musée d'Art moderne.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



LE PARCOURS DU 1^{ER} ACCROCHAGE DE LA COLLECTION PERMANENTE

La présentation d'une collection privée échappe par nature aux classements traditionnellement opérés à des fins encyclopédiques. Le parcours du musée ne sera donc pas strictement chronologique mais, fondé sur des confrontations et des dialogues d'objets, proposera de fréquents allers-retours entre les époques et les lieux géographiques. La salle d'introduction donne d'emblée les clefs du musée avec la présentation d'objets divers, des juxtapositions d'œuvres comme dans un intérieur privé. Il ne s'agit pas de reconstituer l'univers des collectionneurs mais de l'évoquer, pour inviter ensuite à un voyage de sensations, par la découverte d'œuvres de natures diverses, révélant une histoire du goût. Les salles, rythmées par l'architecture marquée du bâtiment du XVIII^e siècle, se déroulent selon un fil conducteur lié aux caractères forts de la collection (intimités, modernité, réalistes, École de Paris, etc.), parfois interrompu par des salles estampillées « la passion du collectionneur », révélant les coups de cœurs de Martine et Léon Cligman : c'est le cas des verreries de Maurice Marinot dans la salle voûtée de l'ancienne boulangerie, ou des sculptures de Germaine Richier dans le passage cocher.

André Derain

Femme aux lèvres épaisses, Après 1938, Bronze patiné, cachet atelier André Derain n°10/11, 37,7 x 20 x 15 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne, © Adagp, Paris, 2020. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

Auguste Rodin

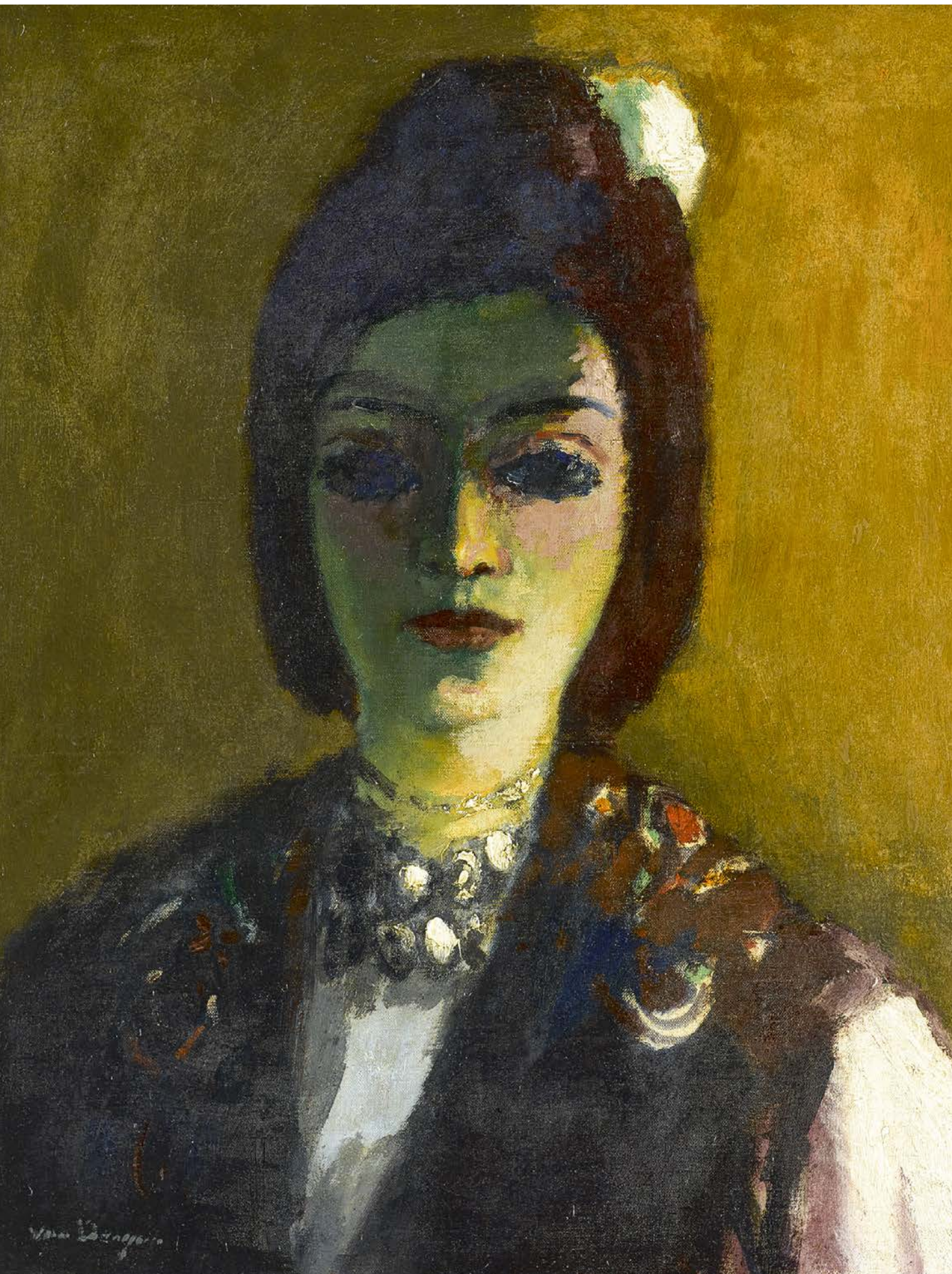
Buste de Balzac (buste de l'étude de nu C avec épaules et découpe arrondie de la poitrine), 1892, Bronze à patine brune sur fond vert, piédouche en pierre marbrière, fonte Alexis Rudier, 31 x 28 x 19 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

Edgar Degas

Femme s'étirant, c. 1884-1889, date de la fonte c. 1920, Bronze patiné, fonte A.-A Hébrard 53 J, 36,5 x 21 x 15 cm, Fontevraud, le musée d'Art moderne. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



FOCUS
SUR UNE SÉLECTION D'ŒUVRES



Page précédente : KEES VAN DONGEN, TÊTE DE GITANE, 1910.

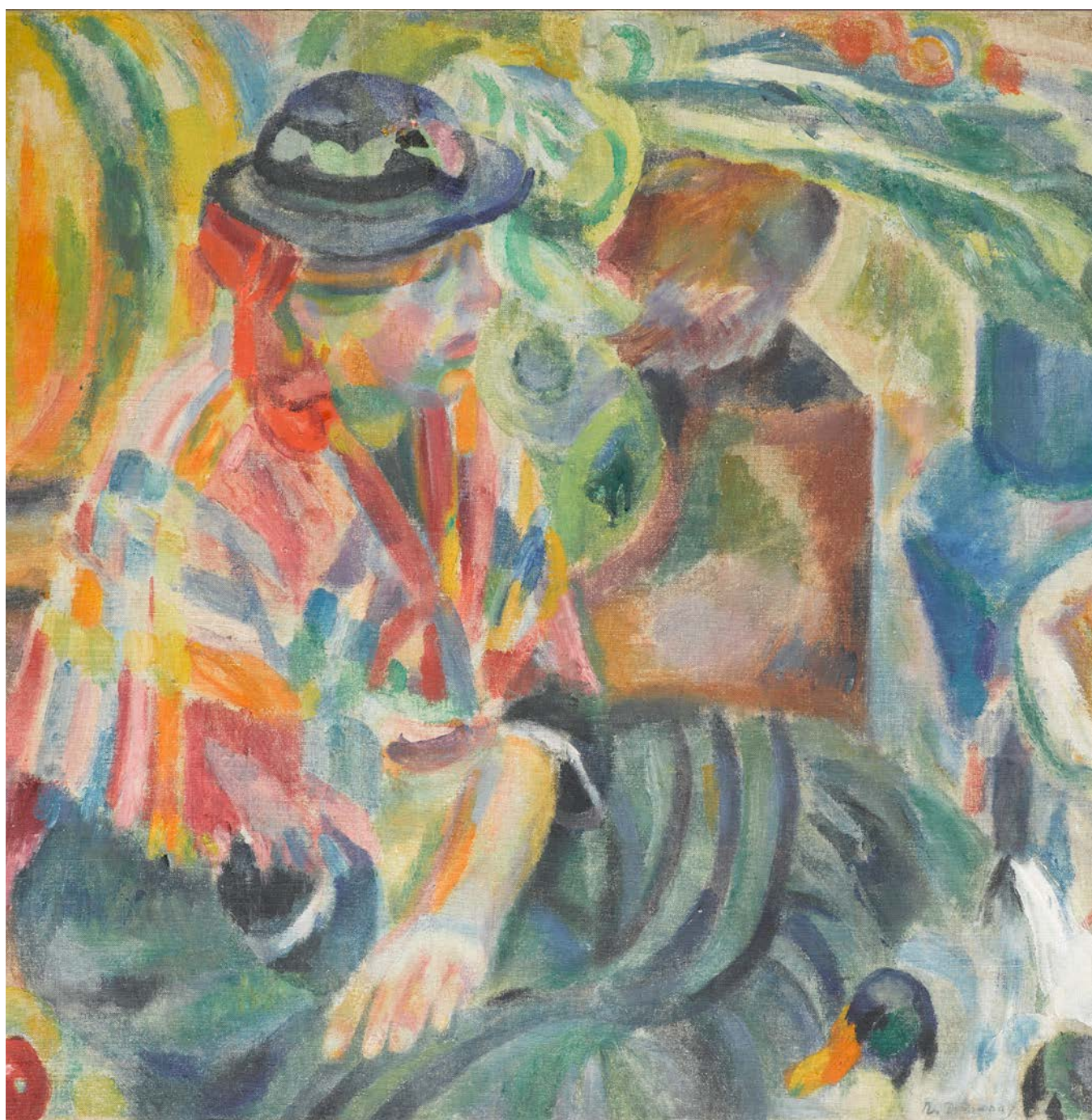
En 1905, le peintre hollandais Kees Van Dongen (1877-1968) participe au Salon d'Automne qui consacre le fauvisme. S'il partage avec André Derain, Henri Matisse et Maurice de Vlaminck l'usage des couleurs non imitatives, il occupe une place à part dans ce mouvement. Entre 1907 et 1912, il explore le thème de la figure féminine, sous une forme archétypale : un fond uni coloré, un modèle souvent à mi-corps, le visage schématisé aux yeux marqués d'un épais cerne noir et aux lèvres très rouges, des ombres colorées, comme dans les portraits fauves de Matisse.

(page précédente) © Adagp, Paris, 2020
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

(ci-dessous) Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne /
Raphaël Chipault

ROBERT DELAUNAY, FEMME AU MARCHÉ (PORTUGAL), 1915.

En 1915, Sonia et Robert Delaunay, surpris par la guerre, séjournent en Espagne puis au Portugal. Après quelques semaines à Lisbonne où ils fréquentent le café mythique «A Brasileira», ils partent s'installer à Vila do Conte, village à 350 km au nord de la capitale, et y trouvent une lumière qu'ils qualifient d'«humaine». Découvrant la vie rurale, Robert Delaunay s'éloigne de la radicalité de ses recherches cubistes et abstraites pour revenir à une certaine figuration et s'essayer à la technique de la détrempe qui donne davantage d'intensité à la peinture.



GERMAINE RICHIER L'ÉCHIQUIER, GRAND (LE ROI, LA REINE, LE CAVALIER, LE FOU, LA TOUR), 1959.

Œuvre ultime, cet Échiquier de 1959 est un agrandissement des cinq figures de L'Échiquier, petit de 1955. Pour Germaine Richier (1902-1959), élève d'un praticien de Rodin puis d'Antoine Bourdelle, l'une des questions essentielles de la sculpture est le rapport entre le statisme et le mouvement. Afin de rendre ses sculptures vivantes, elle les a souvent fait dialoguer en des *Conversation Pieces*. Les étranges figures de L'Échiquier portent en elles une possibilité de déplacement.



Fontevraud, le musée d'Art moderne © Adagp, Paris, 2020

De gauche à droite :
Flacon, 1932 - Flacon, 1932 - Bouteille,
1926 - Flacon, 1925 - Bouteille, 1923.
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Maurice Marinot, 2020 Crédit
photographique : Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël Chipault



VERRERIES DE MAURICE MARINOT

Comme beaucoup de créateurs de sa génération, Maurice Marinot (1882-1960) fut un étonnant concepteur d'objets et un grand chercheur de recettes oubliées. Cette inventivité se retrouve dans ses verres, véritables sculptures, soufflés et modelés à chaud, émaillés, gravés à l'acide, taillés à la roue, colorés. Davantage peintre que décorateur, Marinot a découvert les possibilités du verre au terme d'un long apprentissage qui l'a rendu maître de ses outils (cannes, formes, pinces décrites dans de nombreux dessins) comme du processus de création, soufflant les volumes avant de les décorer d'émail.

PEUPLE FANG,
FIGURE DE RELIQUAIRE
BYERI,
MILIEU DU XIX^E SIÈCLE.

Les Fang du Sud-Cameroun, du Gabon et de la Guinée Équatoriale ont produit des sculptures qui figurent parmi les grandes réussites de l'art africain : surmontant à l'origine un reliquaire en écorce contenant le crâne d'un ancêtre du lignage appelé byeri, qui faisait l'objet d'un culte réservé aux seuls hommes initiés, ce type de statuette porte souvent la trace des anciennes libations en huile de palme.



Fontevraud, le musée
d'Art moderne. Crédit
photographique :
Fontevraud, le musée d'Art
moderne / Raphaël Chipault

PEUPLE YORUBA, COUPLE DE STATUETTES IBEDJI, DEUXIÈME MOITIÉ DU XIX^E.

Chez les Yoruba du Bénin et du Nigeria, ainsi que chez leurs voisins Fon du Bénin et Ewé du Togo, les jumeaux sont considérés comme un don du ciel et font l'objet d'un véritable culte ; si par malheur l'un des jumeaux ou les deux meurent en bas-âge, on sculpte à leur image de petites statuettes appelées ere ibeji (figures de jumeaux) chez les Yoruba. La mère, ou bien, le cas échéant, le jumeau survivant, devra sa vie durant, les nourrir, les habiller, les parer et les honorer tout comme s'ils étaient vivants.

Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud,
le musée d'Art moderne / Raphaël
Chipault



LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU MUSÉE

Plusieurs temps forts sont prévus dans l'année, suivant la saisonnalité des événements organisés à l'Abbaye de Fontevraud : été, automne, printemps et Noël. Dans le cadre de sa programmation annuelle, le musée prévoit d'ores et déjà :

NOËL

Noël sera le moment propice à l'organisation d'un accrochage autour d'une ou de plusieurs œuvres empruntées aux musées de la région. La confrontation entre ces objets de toute civilisation ou de toute provenance avec ceux de la collection permettra de mettre en lumière certaines préoccupations universelles tout en conversant avec les différents types de collections territoriales.

PRINTEMPS

Au printemps : un accrochage thématique permettra de faire découvrir d'une manière approfondie un artiste ou une œuvre de la collection.

AUTOMNE

A l'automne, un artiste en résidence pourra travailler à partir d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres qu'il sélectionnera dans le fonds du musée. À partir de son approche sensible de la collection, il pourra réaliser une installation d'œuvres et instaurer un dialogue avec une ou plusieurs de ses propres créations.

ÉTÉ

Durant l'été, une grande exposition en partenariat avec des institutions nationales majeures : musée national Picasso-Paris, Fondation Giacometti, etc.

RÉSIDENCES

Parallèlement, un artiste en résidence sera invité à illustrer le document de médiation qu'est l'aide à la visite. Enfin, une résidence croisée entre le musée et l'Abbaye, intitulée Zeugma, permettra à un artiste en résidence de réaliser deux propositions de natures différentes mais en lien avec les deux lieux et leurs espaces dédiés.

LA SCÉNOGRAPHIE PAR CONSTANCE GUISSSET

La scénographie vise à créer un écrin destiné à accueillir une collection exceptionnelle. Il s'agit de sublimer la Fannerie, lieu historique et remarquable au sein de l'Abbaye Royale de Fontevraud, tout en assurant la mise en valeur des œuvres réunies par Martine et Léon Cligman.

La mise en scène des œuvres respecte le rythme naturel du bâtiment et souligne la valeur historique et patrimoniale du lieu. Ainsi les cimaises s'inscrivent avec naturel dans l'architecture existante, tout en ménageant de belles surfaces d'accrochage pour la collection. Afin de proposer un espace de visite idéal au visiteur, les cimaises se déploient jusqu'aux solives, tout en laissant visibles les poteaux et les corbeaux.

De la même façon, le parcours de visite découle de la structure du bâtiment. Le rythme est pensé de façon à créer des perspectives fortes et des moments plus intimes, tout en emportant le visiteur dans un parcours fluide entre les cimaises aux chants arrondis.

Les dispositifs scénographiques permettent de réunir des œuvres variées et favorisent une grande modularité, afin d'évoluer avec le temps et de refléter la richesse de la collection. La scénographie propose ainsi des possibilités d'association et de mises en regard multiples entre tableaux et sculptures de différentes natures.



En haut : Salle « passion du collectionneur » : verres de Maurice Marinot et en dialogue, des flacons antiques.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage

Peintures, tapisseries de Jean Lurçat et objets extra-occidentaux dans la salle consacrée aux arts décoratifs. Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage

UN SITE PATRIMONIAL ET CULTUREL D'EXCEPTION



LA RÉHABILITATION DE LA FANNERIE PAR CHRISTOPHE BATARD, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

Le bâtiment dit de la Fannerie, choisi pour accueillir le musée d'Art moderne de Fontevraud, est situé à l'entrée du site dans la cour d'honneur.

C'est un des premiers bâtiments que les visiteurs découvrent en entrant à l'Abbaye, monumentale et imposante, la Fannerie accueillait à la fin du XVIII^e siècle les écuries des mères abbesses de Fontevraud. Très vite utilisée pour des fonctions pénitentiaires à partir du début du XIX^e siècle, la Fannerie (appelée ainsi car prévue pour, entre autres, entreposer le foin) sera modifiée, adaptée, entresolée, tout en gardant sa volumétrie et son élégance extérieures d'origine.

Le projet, réalisé par Christophe Batard, Agence 2BDM, ACMH, trouve l'origine de son fonctionnement dans celui du site de l'Abbaye. Ainsi un accueil commun sera aménagé à l'emplacement de l'accueil actuel, et desservira d'un côté l'Abbaye et de l'autre le musée d'Art moderne.

Vitrine d'objets dialoguant avec des œuvres de Marcel Gromaire ; au fond, le Portrait d'Émilienne par Jean Fautrier.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage

Page suivante : **Un des portails de la Fannerie, bâtiment abritant le musée d'Art moderne.**

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



À partir de là, le projet architectural fonctionne comme une boucle simple en exploitant les correspondances de niveaux entre les différents bâtiments. Depuis l'accueil, traversant un grand vestibule dominant une cour paysagée, le parcours permanent se développe sur tout le rez-de-chaussée jusqu'à son extrémité. Puis franchissant le premier niveau dans un volume à double hauteur, le premier étage prolonge l'exposition permanente jusqu'à l'étage du bâtiment d'accueil et sa boutique. Le trajet est donc simple et limpide, enrichi des installations scénographiques.

Le second étage fonctionne volontairement de manière plus autonome. Situé sous de plus grands volumes sous comble, il permet plus de souplesse d'aménagement et sera dédié pour cette raison aux espaces d'accrochage ou d'exposition temporaires. La partie ouest du projet est, quant à elle, dédiée à son fonctionnement (réserves, locaux techniques...).

L'architecture intérieure du bâtiment était conçue dès l'origine sobre et épurée. Réalisé et modifié pour être un bâtiment de stockage et de service, son élégance extérieure contraste avec la robustesse des intérieurs. Le projet dans son écriture s'inscrit dans cette même logique. La structure du bâtiment, très régulière, imprime une identité qui a été exploitée tant dans l'architecture, la distribution, que dans la scénographie.

Les cimaises et équipements scénographiques qui construisent le parcours pour le déploiement de la collection aussi riche que variée des donateurs, suivent cette structure épurée, mais sont révélés sobrement par la clarté et la modernité de leurs matériaux, la douceur de leurs angles.

D'un bâtiment contraint, aux volumes parfois très variés, notamment au rez-de-chaussée, le projet tend à en tirer parti pour que la seule richesse s'illustre par les œuvres, et que l'intervention se distingue par la continuité de cette sobriété élégante et structurée du bâtiment.



UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

Fondée en 1101 aux confins des provinces du Poitou, de l'Anjou et de la Touraine, l'Abbaye Royale de Fontevraud est la plus vaste cité monastique héritée du Moyen Âge. Elle doit sa puissance aux Plantagenêt et à ses liens étroits avec Aliénor d'Aquitaine. Le gisant de celle qui fut reine de France puis d'Angleterre trône aujourd'hui encore au cœur de l'abbatiale aux côtés de ceux d'Henri II et de Richard Cœur de Lion.

Gisant Alienor © Léonard de Serres

D'une abbaye chérie des rois à une prison des plus redoutées

L'Abbaye est une «fondation bien singulière» dirigée par une abbesse bien qu'elle abrite hommes et femmes. Chérie des rois, elle accueille pendant 7 siècles de nombreux nobles de sang royal, avant que la Révolution ne chasse tous les moines et les moniales. Napoléon transforme l'Abbaye Royale de Fontevraud en l'une des plus dures prisons de France, rôle qu'elle conservera jusqu'en 1963. De cette Abbaye devenue bagne, Jean Genet, dans son « Miracle de la Rose », écrit : «De toutes les centrales de France, Fontevrauld est la plus troublante. C'est elle qui m'a donné la plus forte impression de détresse et de désolation, et je sais que les détenus qui ont connu d'autres prisons ont éprouvé, à l'entendre nommer même, une émotion, une souffrance incomparables».

L'Abbaye royale de Fontevraud aujourd'hui, un Centre Culturel de Rencontres rayonnant et créatif

L'Abbaye Royale de Fontevraud s'étend au cœur du Val de Loire, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000. En tant que Centre Culturel de Rencontres, l'Abbaye porte un projet culturel qui valorise l'exceptionnel patrimoine de Fontevraud et qui encourage les résidences d'artistes pour continuer à écrire et transmettre l'histoire, faisant de l'Abbaye un pôle de diffusion culturelle et artistique qui attire chaque année plus de 180 000 visiteurs et spectateurs. Ses 13 hectares accueillent quotidiennement visiteurs, artistes en résidence et congressistes.



Abbaye Royale de Fontevraud © Abbaye Royale de Fontevraud / Sébastien Gaudard



LA RÉNOVATION DU PATRIMOINE ANCIEN EN HÔTEL ET RESTAURANT ÉTOILÉ : UN EXEMPLE RARE DE VALORISATION RÉUSSIE ET RECONNUE.

Situé au cœur de l'Abbaye Royale, Fontevraud L'Hôtel perpétue l'art de recevoir. Dans un cadre majestueux, il privilégie confort et sobriété. Récompensé par de nombreux prix internationaux, l'hôtel séduit par son design épuré et sa mise en valeur du patrimoine. L'art de vivre et la quiétude se mêlent pour offrir une expérience incomparable.

Aménagées dans un ancien prieuré, les 54 chambres créent un cocon chaleureux : literie d'exception, mobilier élégant et contemporain privilégiant les matériaux respectueux de l'environnement.

Le mobilier des chambres a été intégralement conçu sur-mesure par les designers de l'agence Jouin-Manku, de la corbeille à papier, au bureau en passant par le tabouret. Le sens du détail a été porté à son plus haut niveau afin de faire de l'expérience fontevriste un moment unique.

Hôtel de l'Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / David
Darrault

La sobriété et les lignes épurées des chambres invitent à faire l'expérience de l'essentiel. Volontairement réduite, la palette de couleurs et de matériaux renforce une authenticité brute. Le luxe n'est pas démonstratif et superficiel. Il se ressent grâce au raffinement des détails, à la qualité des matières, aux attentions portées aux hôtes. Si tous les équipements indispensables aux modes de vie connectés sont mis à disposition, ils sont aussi soigneusement dissimulés pour ne pas nuire à l'authenticité des espaces invitant au repos et à la réflexion.

Parmi les possibilités de restauration qu'offre l'Abbaye Royale, Fontevraud le Restaurant est la table dirigée par le chef Thibaut Ruggeri, Bocuse d'or 2013, 1 étoile au guide Michelin depuis 2017 et Étoile Verte « gastronomie durable » depuis 2020, qui propose ici une cuisine contemporaine, sensée et épurée.

Situé au rez-de-chaussée du prieuré, Fontevraud le Restaurant a été pensé comme « un voyage entre tradition et modernité ». Sa singularité réside dans son caractère simple et austère lié à son passé religieux puis carcéral. Installé autour du cloître, Fontevraud le Restaurant bénéficie d'une ouverture sur son jardin.

Pour redonner vie à cet espace, les designers Patrick Jouin et Sanjit Manku ont joué la carte de la transparence. Au moyen de parois vitrées désolidarisées, une partie du cloître restauré retrouve sa vocation première, la déambulation, tandis que l'autre est occupée par le restaurant.

Réparti sur deux espaces autour du cloître, le restaurant de 50 couverts se prolonge dans la salle capitulaire. Le mobilier, sobre et contemporain, a été créé sur-mesure, parfois pour s'adapter aux contraintes imposées par l'architecture protégée par le classement historique du site. Les banquettes posées sur les bancs en pierre classés de la salle capitulaire en attestent, par exemple.



Restaurant de l'Abbaye Royale de Fontevraud © Abbaye Royale de Fontevraud / David Darrault

REPÈRES HISTORIQUES DE L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

1101

Fondation par Robert d'Arbrissel

Robert d'Arbrissel choisit le vallon de Fontevraud pour établir sa communauté. Depuis quelques années et au fil de ses pérégrinations dans l'Ouest de la France, ce moine itinérant a rassemblé autour de lui des hommes et de femmes de toutes conditions grâce à ses talents exceptionnels d'orateur. S'inspirant de la règle bénédictine, il organise à Fontevraud une vie de pauvreté, de pénitence et de travail.

1115

Une abbesse à la tête de Fontevraud

Robert d'Arbrissel nomme Pétronille de Chemillé à la tête de l'Abbaye et de l'Ordre de Fontevraud. Elle gouverne donc les femmes mais aussi les hommes. Cette situation unique dans l'histoire ne manque pas de provoquer les protestations de ces derniers à de multiples reprises. Pourtant, ce choix sera toujours défendu et respecté : 36 abbeses se succéderont à la tête de l'Abbaye jusqu'en 1792.

1200

Aliénor d'Aquitaine se retire à Fontevraud

Fontevraud doit sa grandeur à son fondateur mais aussi aux Plantagenêt, et notamment à Aliénor d'Aquitaine qui a toujours entretenu un rapport privilégié avec l'Abbaye. Alors que son mari Henri II Plantagenêt et surtout son fils favori Richard Cœur de Lion y reposent, elle s'y retire à partir de 1200. Elle commande leurs gisants, mais également le sien où elle se fait représenter un livre entre les mains, symbole de sa culture. Elle meurt en 1204 à l'âge de 82 ans.

1792

Les dernières religieuses quittent l'Abbaye

La Révolution Française met brutalement un terme à près de 800 ans de vie monastique. Les biens de l'Eglise sont inventoriés par l'Etat, les vœux monastiques interdits et enfin les ordres supprimés. En 1792, les religieuses sont expulsées de l'Abbaye. La dernière abbesse, Julie d'Antin, est contrainte de fuir. Elle gagne Angers avant de se réfugier à Paris où elle meurt en 1797.

1814

L'Abbaye est transformée en prison

Après le départ des religieuses, l'histoire de Fontevraud change radicalement de direction. En 1804, Napoléon décide de la transformer en centrale pénitentiaire. Dix ans de travaux sont nécessaires avant qu'elle n'accueille ses premiers prisonniers.

1975

L'Abbaye devient centre culturel

Sous l'impulsion d'Olivier Guichard, Président de la Région des Pays de la Loire, le Centre culturel de l'Ouest est créé. Son ambition est d'animer l'Abbaye à travers une programmation culturelle riche et des résidences d'artistes. Ateliers internationaux du FRAC, festivals de musique, expositions historiques, création contemporaine... animent depuis le monument dans le respect de son histoire.

2021

Ouverture du musée d'Art moderne

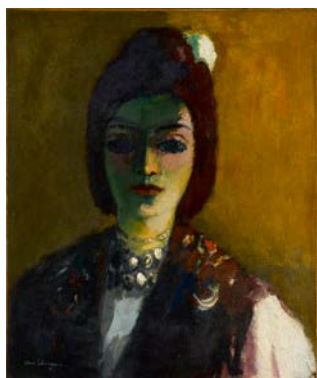
VISUELS PRESSE

PLANCHE CONTACT

Les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont exonérées du paiement de droit d'auteur pour une durée de 6 mois à compter du 15 novembre 2020 et devront être accompagnées, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et de celle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Toute modification des œuvres (recadrage, surimpression, détail), toute utilisation en couverture et en page d'accueil devront faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès de l'ADAGP (<https://demande.adagp.fr/>)

Œuvres de la collection du musée d'Art moderne de Fontevraud- Collections nationales Martine et Léon Cligman



1/ Kees Van Dongen
Tête de gitane
c. 1910
Huile sur toile
55 x 46,3 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Adagp, Paris, 2020
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



2/ Robert Delaunay
Femme au marché (Portugal)
1915
Huile sur toile
81 x 100 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



3/ Chaïm Soutine
Les Oranges sur fond vert
1916
Huile sur toile
41,5 x 63 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



4/ André Derain
Portrait de Gitan
1930
Huile sur toile
46,5 x 51 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Adagp, Paris, 2020
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



5/ Juan Gris
Les Mots croisés, 1925,
38,4 x 46 cm,
Fontevraud, le musée d'Art moderne,
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



6/ Jean Fautrier
Emilienne
1925
Huile sur toile
41 x 33 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Adagp, Paris, 2020
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



7/ Albert Marquet
Le Quai des Grands-Augustins
 1905
 Huile sur toile
 60,5 x 73,5 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



8/ Pierre Puvis de Chavannes
Portrait de Forget en costume espagnol
 1854
 Huile sur panneau de bois
 72,7 x 62 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



9/ Henri de Toulouse-Lautrec
Toulouse-Lautrec, de dos
 c. 1884
 Huile sur toile
 50 x 42,5 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



10/ Eugène Carrière
Mère et enfant
 1885
 Huile sur toile
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



11/ Edgar Degas
La Femme surprise
 c. 1884
 Fusain et pastels sur papier vergé chiné
 Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



12/ Edgar Degas
Femme surprise
 c. 1896, date de la fonte c. 1920
 Bronze patiné, fondeur A.-A Hébrard, 42 M
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



13/ Edgar Degas
La Repasseuse
 c. 1884
 Fusain sur papier calque vélin contre-collé sur carton
 54 x 41,7 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne



14/ Edgar Degas
Femme s'étirant
 c. 1884-1889, date de la fonte c. 1920
 Bronze patiné, fondeur A.-A Hébrard 53 J
 36,5 x 21 x 15 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



15/ Maurice Denis
Deux jeunes filles sur le balcon de Silencio
 1908
 Huile sur toile
 33 x 24,8 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



16/ Georges Kars
Portrait de femme au chapeau noir
 c. 1900
 Pastel sur papier vélin épais
 38,9 x 32 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



17/ Georges Kars
Jeune fille à la pomme
 1944
 Huile sur panneau parqueté
 45,6 x 38 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée
 d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



18/ Roger de La Fresnaye
Nature morte à la bouilloire
 c. 1911
 Huile sur toile
 58 x 73 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée
 d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



19/ Charles Dufresne
Les Nomades
 1919
 Graphite, encre noire et
 calame, gouache, huile sur
 papier vélin
 48,1 x 58,1 cm
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée
 d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



**20/ Amédée
 de La Patellière**
*La conversation dans
 l'atelier*
 1927
 Huile sur toile
 115,3 x 143 cm
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée
 d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



21/ André Derain
Femme aux lèvres épaisses
 Après 1938
 Bronze patiné, cachet atelier
 André Derain n°10/11
 37,7 x 20 x 15 cm
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne
 © Adagp, Paris, 2020
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne / Raphaël Chipault



22/ Germaine Richier
*L'Échiquier, grand (le Roi,
 la Reine, le Cavalier, le Fou,
 la Tour)*
 1959 Bronze à patine fon-
 cée, 5/8, fonte Susse, h :
 205, 224, 167, 173, 197 cm
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne
 © Adagp, Paris, 2020



23/ Auguste Rodin
*Buste de Balzac (buste de l'étude
 de nu C avec épaules et découpe
 arrondie de la poitrine)*
 1892
 Bronze à patine brune sur fond vert,
 piédoche en pierre marbrière,
 fonte Alexis Rudier
 31 x 28 x 19 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne
 Crédit photographique : Fontevraud,
 le musée d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



24/ Émile Muller
Masque de faune
 c. 1880
 Grès émaillé
 76 x 59 x 18 cm
 Fontevraud, le musée d'Art
 moderne
 Crédit photographique :
 Fontevraud, le musée
 d'Art moderne / Raphaël
 Chipault



25/ Maurice Marinot
 Ensemble de verreries
 dont de gauche à droite :
 · *Flacon*, 1932, verre soufflé doublé blanc transparent à bullage intercalaire or dit «caviar», 13,5 x 10 x 6,5 cm,
 · *Flacon*, 1932, verre soufflé à coloration intercalaire orange et bullage or, 15 x 11 x 5,8 cm,
 · *Bouteille*, 1926, verre soufflé doublé blanc transparent à bullage intercalaire or dit «caviar», 34 x 15 cm,
 · *Flacon*, 1925, verre soufflé bleuté à salissures intercalaires rouge et bleu canard et bullage irrégulier,
 17 x 15 x 8 cm,
 · *Bouteille*, 1923, verre soufflé doublé blanc transparent à coloration intercalaire bleue et rouge, 25 x 12 cm
 Fontevraud, le musée d'Art moderne © Maurice Marinot, 2020
 Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



26/ Maurice Marinot
Flacon méplat à traces de cuivre, bouquet rond, rouge, vert et blanc
1920
Verre soufflé blanc transparent à bullage interne et décor émaillé polychrome
15,8 x 10,7 x 9 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Maurice Marinot
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



27/ Afrique, Gabon, population Fang
Statue féminine
Milieu du XIX^e siècle
Bois à patine sombre et grasse
34 x 10,7 x 7,7 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



28/ Afrique, Nigéria, population Yoruba
Couple de statuette ibedji
Deuxième moitié du XIX^e siècle
Bois avec traces de polychromie, cordon en coton, perles en terre cuite, argile
27,9 x 8,3 x 8,5 cm (chacune)
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



29/ Afrique, République démocratique du Congo, population Lega
Statuette anthropomorphe
Début à milieu XIX^e siècle ; socle signé d'Inagaki (XX^e siècle)
Ivoire à patine orangée
16 x 4,6 x 4 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



30/ Afrique, Ghana, population Ashanti
XVIII^e-XIX^e siècles
Tête funéraire
Terre cuite
19 x 20,5 x 9 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



31/ Culture sumérienne
Epoque de la renaissance sumérienne, époque du roi Gudéa (vers 2120-2100 av. J.-C.)
Tête de prince sumérien
Diorite verte
16 x 11,5 x 13,5 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



32/ Culture de Teotihuacan, Mexique central
Masque
Période classique 400-600
Pierre dure vert foncé
13,4 x 13,6 x 7,5 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



33/ Grèce, archipel des Cyclades, Amorgos
Tête d'une statue féminine
Cycladique Ancien II (2800-2300 av. J.-C.), variété de Spedos, phase de Spyros
Marbre de Paros
19,4 x 9,6 x 8 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne



34/ Moyenne-Égypte
Masque funéraire masculin
Époque romaine, I-II^e siècles
Stuc peint et incrustation de verre, restes de polychromie
22 x 18 x 13 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



35/ Moyenne-Égypte (Antinöe ?)
Masque funéraire féminin
Époque romaine, I-II^e siècles
Stuc peint et incrustation de verre, restes de polychromie
23 x 17 x 15 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



36/ Culture khmère
Tête de divinité
Style Koh Ker, X^e siècle
Grès
41,5 x 25 x 22 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



37/ Peuple Mound Builders (culture archaïque du Woodland)
Birdstone
Milieu du 1^{er} millénaire av. J.-C.
Porphyre foncé avec incrustations blanches
3,2 x 3 x 9,7 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



38/ Civilisation de l'Oxus
Petite princesse de Bactriane
Entre 2300 et 1700 av. J.-C.
Chlorite et calcite
5,2 x 3,8 x 2 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



39/ Culture olmèque
Personnage hybride
Période préclassique, 1200-600 av. J.-C.
Terre cuite beige clair à surface vernissée, avec traces de cinabre
17,2 x 7,3 x 3 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



40/ Culture mississippienne
Vase effigie céphalomorphe
XIII^e-XVI^e siècles
Terre-cuite
13,8 x 11,8 x 10,7 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



41/ Culture himalayenne (Népal)
Masque
Sans date
Bois
18,6 x 14 x 6 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



42/ Japon
Ensemble de plusieurs chaire et d'un chawan
XVII^e-XIX^e siècles
Grès, ivoire
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



43/ Peuple Batak, Indonésie, île de Sumatra
Tête de Singha
Sans date
Bois avec traces de polychromie
125 x 43 x 35 cm
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée
d'Art moderne / Raphaël
Chipault



44/ Phénicie Ensemble de verreries antiques
(dont : flacons, flacons à parfum, bouteille et gobelet)
I^{er}-IV^e siècles Verre soufflé
Fontevraud, le musée d'Art moderne
Crédit photographique :
Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



45/ Au fond, *Le Quai des Grands-Augustins* par Albert Marquet, la *Tête de Gitane* de Kees van Dongen, un masque funéraire égyptien et un ensemble de jumeaux Yoruba ; au premier plan, la vitrine d'objets archéologiques et extra-occidentaux.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



46 / Vitrine d'objets « abstractions » : Birdstones nord-américains, petits masques mezcala et Crochets de Germaine Richier.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



47/ La première salle du musée « l'œil du collectionneur » : sculptures de Germaine Richier, toile d'Édouard Goerg, sculpture de Martine Martine et masques Chancay du Pérou.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



48/ *La Seine à Ivry* de Maurice de Vlaminck, *Coiffe tyi wara* du peuple Bambara et statuette Remojadas du Mexique.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



49/ Un atelier d'artiste : sculptures, peintures et gravures de Martine Martine.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



50/ Salle « passion du collectionneur » : verres de Maurice Marinot et en dialogue, des flacons antiques.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



51 / Peintures, tapisseries de Jean Lurçat et objets extra-occidentaux dans la salle consacrée aux arts décoratifs.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



52/ Vitrine d'objets dialoguant avec des œuvres de Marcel Gromaire ; au fond, le *Portrait d'Émilienne* par Jean Fautrier.

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



53/ L'entrée du musée : au premier plan, tables et assises par Constance Guisset

Crédit photographique : Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage

Abbaye Royale de Fontevraud



54/ Abbaye Royale de Fontevraud vue du ciel
© Région des Pays de la Loire / M. Gross



55/ Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / Sébastien Gaudard



56/ Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / Sébastien Gaudard



57/ Claude Lévêque
Mort en été, 2012
© Léonard de Serres



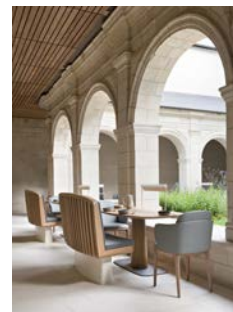
58/ Musée d'Art moderne de Fontevraud
– Collections nationales Martine et Léon Cligman
Bâtiment de la Fannerie
© Abbaye Royale de Fontevraud / David Darrault



59/ Hôtel de l'Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / David Darrault



60/ Salle du restaurant de l'Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / Léonard de Serres /



61/ Restaurant de l'Abbaye Royale de Fontevraud
© Abbaye Royale de Fontevraud / David Darrault



62/ Un des portails du bâtiment de la Fannerie qui abrite le musée.
© Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



63/ Un des portails du bâtiment de la Fannerie abritant le musée d'art moderne.
© Fontevraud, le musée d'Art moderne / Marc Damage



64/ Les donateurs Martine et Léon Cligman au musée d'Art moderne de Fontevraud en septembre 2017

© Ouest médias pour la Région des Pays de la Loire



65/ Christelle Morançais, Présidente de la Région Pays de la Loire
© Ouest médias pour la Région des Pays de la Loire



66/ Bruno Retailleau, Sénateur de la Vendée, Président du Centre Culturel de l'Ouest
© David Fugère



67/ Dominique Gagneux, directrice du musée d'Art moderne de Fontevraud
© Laurence de Terline



68/ Constance Guisset, Designer, scénographe
© Clément Barzucchetti



69/ Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques
© Agence 2BDM

INFOS PRATIQUES

Réservations et renseignements

www.fontevraud.fr

Horaires d'ouverture (musée + abbaye)

// BASSE SAISON

(Fin des vacances de la Toussaint jusqu'au lancement du festival de Pâques) :

– ouverture de 10h à 18h, fermeture hebdomadaire les mardis

// HAUTE SAISON

(de Pâques à la fin des vacances de la Toussaint + vacances de Noël) :

– tous les jours de 10h à 20h

La billetterie ferme 30 minutes avant la fermeture du site.

Accès

// En train

accès TGV depuis Paris, Bordeaux et Nantes (via Saumur)

// En voiture :

Sorties A85 Saumur et Bourgueil à 0h15. Saumur – 0h15, Tours – 0h45, Angers – 0h45, Nantes – 1h45, Paris – 2h45.

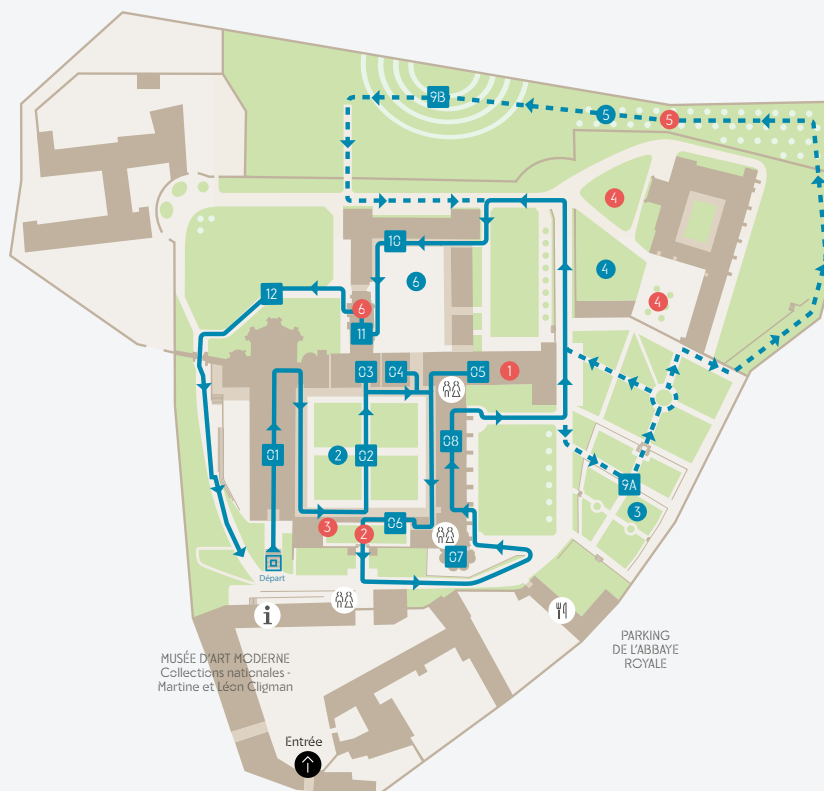
Site web et Réseaux sociaux

www.fontevraud.fr

www.facebook.com/abbayedefontevraud

www.instagram.com/fontevraud

Plan



LA CRÉATION CONTEMPORAINE

1 GRAND DORTOIR
Mort en été
par Claude Lévêque

2 COUR DE LÉCROU
Hétérotopia
par Audrey Guimard et Julien Colombier

3 COUR DE LÉCROU
L'Imaginarium
Le cinéma d'animation à Fontevraud

4 CHAPELLE SAINT-LAZARE & PELOUSES DE L'HÔTEL
Sur les traces de l'ermite
par Pierre-Alexandre Remy

5 PETIT BOIS
Tabula Rasa
par Les Frères Chapuisat

6 CHAPELLE SAINT-BENOÎT
Clin d'œil à Saint-Benoît
par François Morelet

JARDINS & POTAGERS

Au sein du parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, et dans une région où le végétal est un secteur économique fort, l'Abbaye Royale travaille depuis 2015 à la valorisation productive, culturelle et sociale de ses espaces extérieurs.

2 CLOÎTRE

3 POTAGER PÉDAGOGIQUE

4 POTAGER FLORAL

LE SITE DE L'ABBAYE ROYALE

01 ÉGLISE ABBATIALE
Gisants

02 CLOÎTRE DU GRAND-MOÛTIER

03 SALLE CAPITULAIRE

04 SALLE DU TRÉSOR

05 GRAND DORTOIR
Œuvre de Claude Lévêque

06 PARLOIRS
Exposition carcérale

07 CUISINES ROMANES

08 RÉFECTOIRE

9A POTAGERS
Potagers pédagogiques, local & floral

9B COLLINE ROBERT D'ARBRISSEL
Panorama, ruches & petit bois

10 BÂTIMENT FONTEVRAUD
Parcours de maquettes

11 CHAPELLE SAINT-BENOÎT
Œuvre de François Morelet

12 CHEVET DE L'ABBATIALE

5 RUCHES & PETIT BOIS

6 AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS
En cours

Tarifs

| | Tarifs Abbaye | Tarifs musée | Tarifs combiné | |
|---------------------|---------------|--------------|----------------|--|
| Plein tarif | 11,00 € | 6,00 € | 14,00 € | |
| Tarif réduit | 7,50 € | 3,00 € | 8,50 € | Enfant de 8 à 18 ans, demandeur d'emploi, étudiant |
| Gratuité | 0,00 € | 0,00 € | 0,00 € | Enfant moins de 8 ans, Personne en situation de handicap + 1 accompagnateur, RMI/RSA, carte Ministère de la Culture, Guide conférencier, Groupe : 1 gratuité toutes les 25 payantes + 1 accompagnateur et 1 chauffeur, Billet spectacle payant |

ANNEXE

BIOGRAPHIES





© Ouest médias pour la Région des Pays de la Loire

LÉON CLIGMAN

Né en 1920, Léon Cligman est un industriel français du secteur du textile. Il étudie à l'École supérieure de commerce de Paris.

En 1941, Léon Cligman entre dans la Résistance française puis devient secrétaire du Comité départemental de Libération pour la région d'Issoudun en 1944.

À la Libération, il est un temps maire de cette ville et assure l'intérim avec les nouvelles institutions.

Dans les années 50, il est le premier à introduire les méthodes de production de masse américaine conçue pour la distribution à grande échelle.

Il est nommé gérant en 1961 de la Confection de l'Indre à Issoudun, entreprise fondée par son père Serge en 1939. En 1955, la Confection de l'Indre devient Indreco. Dans les années 60, il devient gérant puis cogérant de la Manufacture tourangelle de confection, animateur des établissements textiles Lemmel, Duthilleul devenus Cidel SA, Labrosse et Fils, entités du groupe Indreco qu'il préside depuis 1989.

Simultanément, Léon Cligman est administrateur puis vice-président (1977-1991) des Nouvelles Galeries réunies, gérant de Devanlay-Recoing (1975-1984), puis président de Devanlay SA (1984-1998), qui possède les marques Lacoste, Scandale, Jil, Orly. À la fin des années 1970, le groupe Indreco-Devanlay emploie plus de 40 000 salariés.

Le géant du textile Indreco possède également la marque New Man depuis 1966. Léon Cligman prend la présidence de New Man en 1986 et le groupe Jacques Jaunet SA est rebaptisé du nom de la marque. En 2000, il revend New Man au groupe Morepeace. A partir des années 80, Léon Cligman devient notamment administrateur de Christian Dior SA (1983-1987), président du Comité de développement et de promotion du textile et de l'habillement (1984-1987), administrateur de la chemiserie Lacoste (1986-1998), administrateur de Diffusion Rive Gauche - YSL (1987-2000), administrateur du groupe Yves Saint Laurent SCA (1989-1993).

Léon Cligman est par ailleurs vice-président fondateur de la Ligue française contre la sclérose en plaques depuis 1987, administrateur de la Fondation du patrimoine depuis 1997, président du Cercle des fondateurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris depuis 2005, vice-président de l'Observatoire du patrimoine religieux aux côtés de Bernadette Chirac depuis 2006, administrateur du Musée des arts décoratifs de Paris (1985-2005), administrateur depuis 1990 et président d'honneur depuis 2012 de l'Association pour le rayonnement de l'Opéra national de Paris.

Léon Cligman est également Commandeur de la Légion d'honneur depuis 1988 (décoré par le président de la République François Mitterrand), il est Grand-croix de l'ordre national du Mérite depuis 2015 (décoré par le Premier ministre Manuel Valls), il est Croix de guerre 1939-1945 et enfin Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 1985.



© Ouest médias pour la Région des Pays de la Loire

MARTINE CLIGMAN

Née en 1932 à Troyes dans une famille de collectionneurs et de mécènes, Martine Martine est peintre et sculpteur. Après des études à l'Académie Julian et à la Grande Chaumière, elle participe en 1956 à une exposition de groupe à la galerie Romanet : 100 tableaux de fleurs de Van Gogh à Bernard Buffet. Elle refusera tout projet d'exposition pendant plus de quinze ans pour ne se consacrer qu'à son travail. Dans son atelier, à l'abri des regards et des influences extérieures, elle donne naissance à une œuvre foisonnante.

Au terme de cette longue période, et sur les conseils du grand critique d'art Claude Roger-Marx, elle présente ses toiles à la galerie Katia Granoff en 1971. Les expositions vont dès lors se succéder à Paris (Galerie Henri Bénézit, Galerie Elyette Peyre), New York, Jérusalem, Genève et Bruxelles, notamment. Son œuvre figure dans de nombreux musées français et étrangers. En 1995, le musée des beaux-arts de Béziers a inauguré une salle Martine Martine pour y accueillir une importante donation. En 2000, sur une commande de la mairie de Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne), l'artiste réalise une sculpture monumentale pour la ville. Depuis 2002, elle expose régulièrement à Paris, à la galerie Nicolas Deman. En 2007, le Château de Tours lui a consacré une grande rétrospective : plus de 300 œuvres de l'artiste ont été présentées, deux mois durant, dans les 11 salles du château.

Peintures, lavis, sculptures, gravures : l'art de Martine Martine est multiple et relève d'un « expressionnisme nouveau ». Parmi ses thèmes d'inspiration favoris, concerts, natures mortes, vernissages, livres, tribus, chevaux, sumos, celui des mains occupe une place centrale.

Depuis plus de dix ans, Martine Martine décline inlassablement à l'huile comme à l'encre, en bronze comme à la pointe-sèche, l'imposante effigie d'Honoré de Balzac. Le musée des beaux-arts de Tours et le musée Balzac, à Saché, ont organisé conjointement, en 2014, une exposition intitulée « Martine Martine, Balzac jour et nuit, de Tours à Saché ». En 2017, la Fondation Fernet-Branca a présenté à Saint-Louis (Alsace), une grande rétrospective (« Martine Martine, Balzac à l'infini ») de ses Balzac. La même année, le musée des beaux-arts de Béziers a présenté une rétrospective intitulée « Martine Martine, un regard rétrospectif (1953-2015) ». Cent un portraits de Balzac sont entrés, il y a quelques années, dans les collections de la Maison de Balzac, à Paris, dans le 16^e arrondissement. Le musée Marmottan Monet a consacré une exposition à Martine Martine du 2 juin au 11 octobre 2020.

L'œuvre de Martine Martine a suscité de nombreux ouvrages, dont le récent catalogue raisonné (Editions du Regard, 2015) établi par Daniel Marchesseau, conservateur général du Patrimoine, qui retrace plus d'un demi-siècle de création artistique.

À ce jour, le corpus de Martine Martine compte plus de 5 000 œuvres, dont un ensemble de 1 200 représentations de Balzac.



© Laurence de Terline

DOMINIQUE GAGNEUX

Conservatrice en chef du patrimoine, Dominique Gagneux a été choisie pour prendre la direction du musée d'Art moderne de Fontevraud. Cette nomination fait suite à la signature de la convention-cadre entre le Ministère de la Culture, la Région des Pays de la Loire et le couple de collectionneurs pour la création de cet équipement culturel au cœur de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Précédemment au musée d'Art moderne de Paris, elle y a organisé de nombreuses expositions importantes telles que *Alfred Kubin. Souvenirs d'un pays à moitié oublié* (2007), *Baselitz sculpteur* (2011), *Serge Poliakoff. Le rêve des formes* (2013) ou encore la rétrospective consacrée à Bernard Buffet (2016).

Spécialiste de l'histoire de l'art du XX^e siècle, elle est l'auteur d'expositions internationales, notamment aux États-Unis (*Paris moderne, Art deco Works from the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris*) et au Brésil (*Raoul Dufy, peintre de la vie moderne*).

Au fil de son parcours, en France comme à l'étranger, elle a également dirigé d'importants catalogues et de nombreuses publications scientifiques. Elle a enseigné à l'École du Louvre et à l'Institut national du Patrimoine.

Très impliquée dans les questions de conservation, Dominique Gagneux a présidé au jury du concours d'admission à l'Institut national du Patrimoine pour les restaurateurs, a participé à des comités scientifiques et à des travaux de recherche.

Elle s'est aussi investie dans la coordination et l'organisation de comités de mécènes.

Dominique Gagneux a rejoint officiellement l'Abbaye royale de Fontevraud le 1er mars 2018, afin de développer le projet scientifique et culturel du musée et obtenir l'appellation « Musée de France » (2019). Elle a réalisé l'inventaire de la collection et conçu le parcours du futur musée. Elle a désormais la responsabilité d'enrichir la collection, de la valoriser et de nouer des partenariats avec des institutions nationales et internationales pour l'organisation d'expositions temporaires.



© Agence 2BDM

CHRISTOPHE BATARD

Christophe Batard est architecte D.P.L.G. depuis 2000 et architecte en chef des Monuments historiques depuis 2004. De 2002 à 2004, il est Architecte des bâtiments de France dans l'Oise. Devenu architecte en chef des Monuments historiques, il est nommé dans la Manche et les Côtes d'Armor puis dans le 4^e arrondissement de Paris où il dirige la restauration de la bibliothèque de l'Arsenal et la restauration et l'aménagement du Mémorial des Martyrs de la Déportation. Depuis 2016, il est chargé du Maine-et-Loire, avec la cathédrale et le château d'Angers et l'Abbaye Royale de Fontevraud, du Domaine national de Rambouillet, et du quartier des Héronnières au château de Fontainebleau. Attaché à la thématique de la reconversion du patrimoine bâti, il conduit actuellement divers projets : le musée d'Art moderne dans l'Abbaye de Fontevraud, le musée des Capucins à Coulommiers, la reconversion de l'ancienne prison de Guingamp en centre de photographie, et qui accueillera pour sa dernière tranche en cours l'INSEAC. Il a par ailleurs livré en 2019 le nouveau musée de la Libération de la ville de Paris.



© Clément Barzucchetti

CONSTANCE GUISSET

Constance Guisset a fondé son studio spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie en 2009. Son travail est marqué par une recherche d'équilibre entre ergonomie, délicatesse et imaginaire. Ses objets sont autant de tentatives d'explorer l'incarnation du mouvement par la légèreté ou la surprise, tout en défendant une exigence de confort et d'accueil des corps et de leurs gestes.

Elle travaille avec de nombreuses maisons d'édition de mobilier françaises et internationales comme Petite Friture, Moustache, Zanotta, Tectona, Molteni&C, LaCividina, ZaoZuo, etc. Ses objets font aujourd'hui partie des collections du FNAC (aquarium-cage Duplex) CNAP (lampe Vertigo) ou encore du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (lampe Leviosa).

Constance Guisset réalise des scénographies de spectacles, (pour Angelin Preljocaj et Wang Ramirez). Elle imagine aussi des scénographies d'exposition (comme par exemple pour le musée des Arts Décoratifs de Paris ou pour le musée du quai Branly).

Elle conçoit également des projets d'architecture intérieure, pour Van Cleef & Arpels (2019) ou encore pour Accor (2014).

Une exposition lui a été consacrée au MAD de Paris en 2018. En 2021, son travail sera présenté à l'Institut Français de Milan (Italie) et à la Villa Noailles à Hyères (France).

/ CONTACTS PRESSE /

AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Elsa Sarfati

06 10 84 27 48 / 01 42 72 60 01

elsa@claudinecolin.com

Christelle Maureau

06 45 71 58 92 / 01 42 72 60 01

christelle@claudinecolin.com

RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE

Nadia Hamnache

06 77 66 11 16 / 02 28 20 60 62

nadia.hamnache@paysdelaloire.fr